



Randonnée Sentier Blanc-Martel

Gorges du Verdon – Var & Alpes-de-Haute-Provence

Participants : Annie, Gaëlle, David, Jean-François, Guillaume, Yves, (rapporteur).

Dimanche 20 mai 2018

Ce matin, le groupe fait scission : direction la boucle de Notre-Dame de Spéluque à Ampus pour les uns et la randonnée dans les gorges du Verdon par le sentier Blanc-Martel pour nous.

Le but de cette journée est de remonter le Verdon depuis le Chalet de la Maline, jusqu'au Couloir de Samson (sous le Point Sublime), soit 5 ou 6h30 de marche selon les topos.

9h00. Nous partons tous les 6 à 2 voitures (celle de Gaëlle & David, et celle de Guillaume). Très belle route, tortueuse, pour rejoindre les gorges en passant par de très beaux villages provençaux perchés et par le camp de Canjuers avant d'admirer les superbes falaises majestueuses qui dominent le Verdon.

Première halte pour laisser à l'arrivée la voiture de Guillaume au parking situé au-dessus du confluent entre le Baou et le Verdon, juste en dessous du Point Sublime. Il n'y a pas trop de monde, juste quelques accros de l'escalade qui s'équipent. Nous nous tassons tous les 6 dans l'autre voiture et nous nous rendons au Chalet de la Maline pour le départ. Route très escarpée et impressionnante avec vues magnifiques sur les gorges.

11h30. On dépose la voiture à l'endroit prévu et entamons la balade. Encore quelques rayons de soleil au milieu d'un ciel qui se charge de plus en plus. La météo a prévu de la pluie et de l'orage pour cet après-midi, mais bon ! Le smartphone de Guillaume nous prédit la pluie pour 15h avec une probabilité de 70%.

Le petit sentier débute par une descente en lacets pour rejoindre le cours du Verdon d'une couleur vert-jade (350 m de dénivelé). A cette période, il y a beaucoup de fleurs. Le sentier est bien mouillé mais peu glissant après les pluies orageuses de la veille.



On poursuit par ce joli sentier ombragé en remontant la rivière quelques mètres au-dessus. De magnifiques chênes jalonnent ce sentier.



12h45. Je propose une pause pique-nique à un endroit où l'on peut atteindre le cours d'eau et s'installer au bord. Le ciel se charge de plus en plus et devient très menaçant !!! La pluie ne va pas tarder. Justement, on entend le grondement du tonnerre dans le lointain. Je consulte la topo sur laquelle est indiquée qu'en cas d'orage, on peut éviter les échelles métalliques en coupant par un ancien tunnel au niveau de l'éboulis de Guègues. Le deuxième sandwich est à peine avalé que la pluie commence. On remballé vite, enfignons nos K-Way pour ceux qui en ont (sauf moi, mais j'ai mon chapeau de paille !) et repartons vite en espérant que la pluie va passer rapidement.

Mais non, il pleut de plus en plus fort et l'orage se rapproche rapidement. On accélère l'allure à la recherche de ce fameux tunnel qui pourrait nous sauver. En chemin, on croise un petit groupe de randonneurs. Je leur demande s'ils savent où se trouve le tunnel : « beaucoup plus loin » me répond l'un d'entre eux ! Arrivés à l'éboulis de Guègues (escaliers refaits récemment) : pas de tunnel à l'horizon. On est trempés mais gardons le moral. Arrivés à la Baume-aux-Bœufs (immense porche sous la falaise), un baba-cool se fait chauffer une conserve, bien à l'abri de la pluie. Il nous informe que le tunnel démarre au-dessus de l'éboulis. Donc



demie-tour sur quelques centaines de mètres pour rejoindre l'éboulis et le gravir. Il tombe des cordes et le tonnerre fait un bruit d'enfer !!! Ouf ! Nous voilà à l'abri dans ce long tunnel d'1,2 km. Un couple de randonneurs nous suit et vient se réfugier avec nous. Eclairés par la lampe du téléphone de Guillaume et par ma frontale, nous entamons cette traversée. Au centre, se trouve des restes rouillés de rails devant servir au passage de wagonnets. On apprendra plus tard que ces tunnels ont été creusés dans le cadre d'aménagements hydroélectriques puis abandonnés lors de la

dernière guerre. Ce grand tunnel est rectiligne et on aperçoit son bout tout petit et très loin. Au bout de quelques centaines de mètres de progression, de grandes mares jonchent le sol. Il y a plus de 20 cm d'eau et on doit passer dedans. Après avoir trempé le haut, on patauge maintenant dans cette eau, propre heureusement. Le couple qui nous accompagnait renonce et fait demi-tour. Nos chaussures font floc-floc !

A la sortie de ce grand tunnel, l'orage gronde toujours et il pleut toujours très fort. Un second tunnel enchaine aussitôt, plus court et en courbe. Jean-François sort de celui-ci et va voir si le prochain est loin : non, juste une trentaine de mètres à faire sous la pluie pour atteindre le troisième tunnel.

A sa sortie, on attend un moment, espérant que la pluie va enfin se calmer un peu. Mais Annie, grande météorologue, nous dit que « quand c'est parti comme ça, ça va tomber toute l'après-midi ! ». Voilà qui est rassurant, alors qu'il nous reste la moitié du chemin à faire !!!



A l'occasion d'une très légère accalmie, on repart sous la pluie. De toute façon, on est déjà trempés et il faut bien continuer. Cela n'altère en rien notre moral et ne nous empêche pas d'admirer ce paysage grandiose et majestueux. Le Verdon qui était vert auparavant est maintenant marron et très boueux.



On marche vite et nous arrivons dans les 2 derniers tunnels, passages obligatoires du sentier. Dans le dernier, au niveau de la Baume aux Pigeons, une ouverture avec un petit balcon nous permet de voir le Couloir de Samson et les amarrages installés pour ceux qui font de l'escalade.

16h20. Quelques escaliers à descendre puis petit pont sur le Baou (en crue) avant de rejoindre la voiture de Guillaume. Après avoir vidé nos chaussures de toute la flotte accumulée, on se tasse dans sa voiture pour retourner au Chalet de la Maline où nous avons laissé la voiture de Gaëlle & David.

Ce fut néanmoins une très belle rando dans sa version « aqua ». A refaire en version « soleil ».

Bien évidemment, la pluie cesse à ce moment-là ! Au chalet, on se répartit dans les 2 voitures puis direction Flayosc avec arrêt au camping de Villecroze pour ceux qui ont des affaires à récupérer avant le dîner.

A Flayosc, il a fait très beau et chaud toute la journée. Un petit plouf dans la piscine (eau à 23°) pour bien terminer la journée avant le dîner (très bon sauté de porc au cidre préparé par Gaëlle et David, puis tiramisu préparé par Yves).